

Ouverture du séminaire de renforcement des capacités des femmes dans des positions de leadership et en mentorat

Discours de Mme Alice N'Diaye, Directrice de la Commission de l'Océan Indien

Saint-Denis, La Réunion | 04 décembre 2023

Madame la Présidente du Conseil régional de La Réunion,

Monsieur le Président du Conseil départemental de La Réunion,

Honorables Mesdames les députées et les élues,

Monsieur l'Officier permanent de liaison pour la France/Réunion,

Mesdames et Messieurs les représentants du Conseil départemental et de la Région Réunion.

Distingués invités,

Mesdames les participantes,

Chers collègues,

Permettez-moi de vous adresser les regrets de monsieur le Secrétaire général de la COI qui s'est rendu à la COP28 sur le climat pour soutenir la voix de nos îles africaine dans ce forum mondial où, comme ici, il sera question des principes d'équité et de justice : à Dubai, de justice climatique et d'équité pour que nos îles particulièrement fragiles soient mieux prises en compte ; ici à La Réunion, de justice sociale et d'équité entre les femmes et les hommes.

C'est donc avec un plaisir que j'ai l'honneur de représenter le secrétariat général de la commission de l'Océan Indien à ce séminaire de renforcement des capacités des femmes dans des positions de leadership et en mentorat. Et ce plaisir, Mesdames et Messieurs, est particulier parce que le thème de notre rencontre fait écho à mon propre parcours qui est celui d'une pente ascendante jusqu'à la direction générale d'un service d'un ministère régalien de Madagascar – celui des Affaires étrangères, puis aujourd'hui à la direction auprès du Secrétariat général de notre organisation régionale.

Ce parcours, comme tous, a parfois été semé d'embûches mais, à force de travail, d'efforts, d'abnégation, et, fort heureusement, de bienveillance parfois, je suis convaincue que les fameux plafonds de verre peuvent être brisés.

Mesdames et Messieurs,

Ayant été témoin des étapes franchies par la COI pour la promotion de l'égalité femmes-hommes, le rôle accru des femmes pour la sécurité alimentaire et l'adaptation aux changements climatiques et, désormais, pour la paix et la stabilité à travers notre projet GPS, j'éprouve beaucoup aussi une forme de satisfaction à être parmi vous et à voir autant d'actrices de la vie publique de nos îles qui ont répondu positivement à notre invitation.

Mesdames et messieurs,

Comme je vous le disais à l'instant, l'appui de la COI en faveur de l'épanouissement des femmes de l'Indianocéanie s'est manifesté de plusieurs manières avec l'idée que les femmes ont un rôle croissant à jouer pour le progrès social et économique.

C'est dans cet esprit que la COI a appuyé, par exemple, la création du réseau Entreprendre au féminin océan Indien pour encourager la participation des femmes de notre région dans la vie économique. Et les membres de la plateforme EFOI ont montré de fort belle manière combien elles sont des forces motrices et mobilisatrices, leur plateforme ayant été nommée à la tête du Réseau francophone des femmes entrepreneures en 2019.

C'est cette impulsion et cet accompagnement porteur de résultats qu'entend donner la COI à l'épanouissement des femmes dans la vie publique et politique. La COI a soutenu la mise en place de la plateforme

des femmes en politique de l'océan Indien en 2011 qui a été redynamisée au début de cette année.

Je vois dans le choix de tenir notre rencontre ici, à La Réunion, un signe et une reconnaissance de ces femmes pionnières qui ont joué un rôle déterminant dans la création de ce réseau régional des femmes en politique : je salue ainsi Madame Huguette Bello ici présente, ainsi que Madame Nassimah Dindar qui ont fait preuve de leadership aux côtés de leurs consœurs des autres îles dont Madame Moanaecha Mourdjae ici présente.

Cependant malgré cet engagement et les mesures prises dans les Etats, comme l'appui de la COI à l'élaboration des lois-cadres sur l'égalité Femmes-Hommes aux Comores et à Madagascar, force est de constater que les femmes occupent moins du quart des postes de décision dans nos pays, à savoir élues locales, parlementaires, sénatrices ou encore hautes fonctionnaires.

Face à ce constat, certains optent pour l'amertume. Je nous invite collectivement à opter pour l'optimisme car cette faible représentativité signifie qu'il y a une marge de forte progression, qu'il y a des places à prendre, qu'il y a, dans le débat public, de l'espace pour nos voix, nos savoir-faire et nos compétences.

La Plateforme des femmes en politique et l'ensemble des des organisations de la société civile ont un rôle important à jouer pour sensibiliser, guider et mobiliser les pairs et les jeunes femmes pour une plus grande une participation accrue des femmes à la vie publique.

Ce séminaire qui nous réunit cette semaine sera ainsi l'occasion de partager nos connaissances et nos expériences, de disposer aussi d'outils pour la formation des paires, pour affiner et consolider nos plaidoyers, pour créer une dynamique de formation en cascade qui doit profiter au plus grand

nombre en se rappelant, à l'instar du slogan de notre projet GPS, que « chaque voix compte », notamment celles femmes et des jeunes.

Pour terminer, je souhaite exprimer nos remerciements aux autorités réunionnaises pour leur accueil fraternel et plus particulièrement au Conseil régional de La Réunion avec qui nous coorganisons cette activité.

Je salue également la collaboration fructueuse avec notre partenaire, l'Agence française de développement, pour leur soutien constant à travers le projet GPS.

Et à vous, Mesdames les participantes, soyez assurées du soutien de la COI dans vos efforts pour qu'ensemble nous construisions une Indianocéanie de prospérité, d'équité et d'épanouissement, pour nous, pour nos filles et pour tous nos concitoyens.

Je vous remercie pour votre attention.